



TABLE DES GROUPES DE FEMMES DE MONTRÉAL

Projet

« La caravane des solidarités féministes »

***Femmes immigrantes nouvellement arrivées
et
égalité entre les sexes:***

État de la situation dans la région de Montréal

Août 2009

*Recherche et rédaction
Yasmina Chouakri*

Ce projet a été rendu possible grâce à la contribution financière du Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine.



Introduction

L'objectif premier de ce travail est de dresser un portrait des valeurs d'égalité entre les sexes et de la connaissance qu'en ont les femmes et jeunes femmes immigrantes nouvellement arrivées et résidentes de l'île de Montréal en effectuant un recensement de la documentation pertinente. Puis, de recenser par une enquête terrain, les stéréotypes auxquels les femmes et les jeunes femmes immigrantes sont plus particulièrement confrontées, ceux qu'elles portent sur la société d'accueil, leur adhésion aux valeurs féministes (d'ici ou d'ailleurs), le type de participation privilégiée ainsi que les conséquences sur leur intégration.

La méthodologie retenue s'appuiera sur une analyse quantitative (données statistiques), une revue de la littérature sur la question et une analyse qualitative fondée sur des groupes de discussion et des entrevues individuelles semi structurées.

Il est important de préciser que cette étude s'insère également dans la première partie d'un projet initié par la Table des groupes de femmes de Montréal pour la période 2009-2011 et intitulé " La caravane des solidarités"¹ qui a pour objectif principal de soutenir la participation des femmes immigrantes nouvellement arrivées, et plus particulièrement des jeunes filles, dans la société d'accueil, par la compréhension et l'acceptation de ses valeurs mais aussi et afin qu'elles soient partie prenante de la lutte collective contre les stéréotypes sexuels dont sont encore victimes les femmes qu'elles soient immigrantes ou non.

¹ La suite du projet consistera à:

Année 2

Faire connaître aux immigrantes la société d'accueil et le projet féministe par l'organisation d'ateliers de discussion, de formation, de rencontres de discussion locales, régionales et internationales. Des formations seront organisées sur les valeurs égalitaires au Québec, sur le féminisme, sur l'histoire des luttes pour les droits des femmes en lien, par exemple, avec la Marche mondiale des femmes ainsi que des formations sur leurs droits en tant que femmes. Les diverses formations permettront aussi aux femmes d'organiser des activités de mobilisation par elles-mêmes autour de la journée internationale des femmes, le 8 mars 2010. Afin de mettre l'accent sur les jeunes immigrantes et les stéréotypes persistants, une pièce de théâtre sur les préjugés interculturels sera présentée dans deux écoles secondaires de l'île de Montréal.

Année 3

Un circuit montréalais des solidarités féministes sera organisé pour la dernière année du projet. Les femmes ayant participé aux formations et ateliers seront appelées à monter collectivement un projet d'atelier sur un sujet les représentant. Cet atelier fera le tour des groupes de femmes des différents quartiers de Montréal afin de sensibiliser ces groupes aux réalités des nouvelles arrivantes et à l'apport qu'elles peuvent apporter au mouvement féministe.

Nous terminerons ce projet promouvant les valeurs d'égalité entre les sexes, luttant contre les stéréotypes sexuels et favorisant la participation des femmes immigrantes au projet féministe en effectuant et diffusant un bilan offrant des perspectives et des recommandations pour les groupes de femmes de Montréal.

Afin de dresser ce portrait de la situation, et mettre en évidence les défis auxquels la société doit faire face afin de s'adapter à la diversité ethnoculturelle et à la multiplicité des valeurs qui s'y confrontent parfois, il paraissait primordial de vérifier l'état de la situation sur le terrain en collectant des données permettant de développer une analyse solide des enjeux entourant la complexité des valeurs et réalités auxquelles sont confrontées plus particulièrement les femmes et les jeunes filles immigrantes.

À partir de cette connaissance de la réalité vécue, il s'agira de lutter contre les stéréotypes, de favoriser leur intégration en offrant des occasions de mieux connaître la société d'accueil, notamment au niveau de leurs droits en tant que femmes et au niveau des rapports et valeurs égalitaires.

Le projet vise aussi une sensibilisation accrue des groupes de femmes et institutions en leur offrant des outils qui leur permettraient d'intégrer les préoccupations de ces femmes dans leurs activités et orientations et à faire en sorte que celles-ci participent sans obstacles aux activités de ces groupes ou institutions.

Enfin, favoriser l'intégration des femmes immigrantes a aussi comme objectif pour la Table des groupes de femmes de Montréal, de contribuer à l'analyse féministe des enjeux de la diversité en s'enrichissant de l'apport des femmes et jeunes femmes immigrantes dans le projet féministe montréalais en s'intéressant à leur réalité et à ce qu'elles ont à dire et apporter.

Ce travail s'arrime également et parfaitement avec les objectifs de la Table des groupes de femmes de Montréal en tant que regroupement régional qui vise à promouvoir et défendre les intérêts des femmes dans une perspective féministe d'égalité entre les femmes et les hommes dans la région de Montréal et dont les dossiers sont principalement: le développement régional et la représentation politique des femmes; la santé des femmes; la lutte aux différentes discriminations et l'accessibilité pour les femmes handicapées.

CHAPITRE 1 : OBJECTIFS, PROBLÉMATIQUE ET MÉTHODOLOGIE

Il s'agira de dresser un portrait de la situation et de mettre en évidence les défis auxquels la société québécoise doit faire face afin de s'adapter à la diversité ethnoculturelle et à la multiplicité des valeurs qui s'y confrontent parfois, soit :

- en dressant un état de la situation des femmes nouvellement arrivées quant à leur inclusion dans la société montréalaise et leur participation au mouvement féministe
 - * sur le terrain par la collecte de données,
 - * par le recensement de la littérature sur le sujet.
- en dressant également, un portrait des enjeux et des défis entourant la complexité des valeurs et réalités auxquelles sont confrontées plus particulièrement les femmes et les jeunes filles immigrantes.

Thématique des questions élaborées

À partir des objectifs fixés pour cette première année du projet, nous avons élaboré des thématiques recouvrant l'ensemble des préoccupations de cette étude et à partir desquelles, la revue de la littérature et les questions pour les entrevues ont été élaborées.

1. Inclusion dans la société d'accueil
2. Participation au mouvement féministe
3. Adhésion aux valeurs d'égalité entre les sexes
4. Stéréotypes auxquels sont confrontés les femmes immigrantes
5. Stéréotypes portés par elles-mêmes sur la société d'accueil
6. Conséquences sur l'intégration

Étapes de la recherche

Afin de réaliser ce travail, nous avons poursuivi les étapes suivantes :

1. Recherche statistique et documentaire sur les femmes immigrantes nouvellement arrivées incluant les jeunes et les différents statuts
2. Élaboration des listes de contact des organismes offrant des services au groupe visé par la recherche, incluant les jeunes filles
3. Définition de la méthodologie de collecte de données terrain ainsi que l'échantillon retenu

4. Élaboration des questions et des formulaires d'acceptation conformes aux règles d'éthique en recherche
5. Réalisation d'entrevues de groupe ou individuelles avec des femmes immigrantes sur différents statuts d'immigration, incluant des jeunes femmes.
6. Analyse des entrevues

Groupe et milieu visé par l'étude

Comme prévu, nous avons privilégié le groupe des Immigrantes nouvellement arrivées. Selon la définition officielle (MICC), entrent dans cette catégorie, les Immigrantes arrivées depuis 5 ans et moins. D'autre part, comme nous souhaitons avoir un échantillon le plus représentatif possible même si nous privilégierons les jeunes filles ainsi que les Immigrantes sur différents statuts d'immigration: Requérantes principales, Parrainées, Migrants (Travailleuses temporaires telles les aides familiales, Revendicatrices du statut de réfugié) et Réfugiées acceptées.

De ce fait, étant donné l'échantillon retenu et notre objectif de pouvoir organiser des entrevues de groupe ou individuelles auprès des catégories spécifiées plus haut, nous nous sommes adressé à des organismes qui travaillent auprès des groupes ciblés :

- ✓ Organismes à caractère ethnoculturel mixtes : Centre d'accueil et de référence pour Immigrants de St-Laurent (CARI St-Laurent)
- ✓ Organismes desservant principalement des personnes réfugiées ou des revendicateurs de statut de réfugié: Centre d'aide aux familles immigrantes Casa C-A-F-I à Verdun
- ✓ Organismes de femmes à caractère ethnoculturel ou travaillant auprès des jeunes filles immigrantes : Centre d'encadrement pour jeunes filles immigrantes (CEJFI) à St-Laurent, Carrefour Jeunesse Emploi (CJE) St-Laurent.
- ✓ Organismes offrant des services aux travailleuses temporaires : Centre des travailleuses en maison privée (CTMP) à Côte-des-Neiges

Notre échantillon a été constitué à partir de la base de données de femmes immigrantes usagères d'organismes de femmes et mixtes à caractère ethnoculturel et racisé et par diffusion auprès de groupes ciblés. (Voir liste plus haut)

Certains de ces organismes sont membres de la Table des groupes de femmes de Montréal : Centre d'encadrement pour jeunes filles immigrantes situé à St-Laurent, Centre des travailleuses en maison privée situé à Côte-des-Neiges.

Les autres organismes sont des organismes communautaires ethnoculturels mixtes dédiés à l'aide à l'établissement, la francisation, l'accompagnement et l'intégration des ImmigrantEs nouvellement arrivés.

Un seul organisme n'appartient pas à la catégorie d'organisme ethnoculturel de femmes ou mixte. Il s'agit du Centre Jeunesse Emploi de St-Laurent. Cependant, cet organisme offre des services à des Jeunes immigrantes. Un des focus group organisé comprenait des Jeunes immigrantes participant à un projet commun entre le Centre d'encadrement pour Jeunes filles immigrantes et le Centre Jeunesse Emploi de St-Laurent.

Par ailleurs, notre échantillon était composé de femmes immigrantes arrivées depuis 5 ans et moins, d'origine très variée (4 continents) et appartenant aux différents statuts d'immigration : Travailleuses qualifiées (Requérantes principales ou non), Parrainées, Réfugiées, Migrants (Travailleuses temporaires, Aides familiales), Sans statuts (Revendicatrices du statut de réfugié).

Nous avons également privilégié dans l'échantillon, des jeunes (âgées de 35 ans et moins), qui représentent, quoiqu'il en soit, un pourcentage élevé de l'immigration récente.

Problématique

Les Immigrantes au Québec sont souvent perçues comme des femmes peu sensibles aux valeurs féministes québécoises, hormis quelques exceptions. Vérifier le parcours des Immigrantes nouvellement arrivées à Montréal tout en s'intéressant à leur adhésion et leur compréhension au départ du féminisme et des valeurs d'égalité entre les sexes tant dans le pays d'origine que dans la société d'accueil est un questionnement nouveau dans la littérature féministe et très peu abordé dans les questions de recherche.

Énorme défi, mais c'est ce que nous tenterons de cerner en faisant en sorte de répondre à quelques questions fondamentales :

1. Les Immigrantes sont-elles « anti-féministes » à leur arrivée au Québec?
2. Ont-elles plutôt une compréhension du féminisme différente du féminisme québécois dominant?

3. Les féministes immigrantes engagées dans leur pays d'origine sont-elles plus susceptibles de l'être au Québec ou au contraire plutôt opposées aux valeurs féministes dominantes du Québec?
4. Les valeurs d'égalité entre les femmes et les hommes qui priment au Québec en théorie sont-elles une source potentielle de confrontation entre les valeurs du pays d'origine et celles du pays d'accueil?

Méthodologie retenue

Dans le cadre de cette recherche, notre objectif est d'effectuer une cueillette de données permettant de développer une meilleure connaissance de la question à traiter qui porte sur la situation des Immigrantes nouvellement arrivées résidant sur l'Île de Montréal, incluant les jeunes en dressant un portrait de leur parcours, de leur connaissance du féminisme, de leur adhésion aux valeurs d'égalité entre les sexes, des stéréotypes à leur égard et de ceux qu'elles portent sur la société d'accueil et des effets sur leur intégration.

Construction technique de la recherche

Nous avons réalisé 3 entrevues de groupes ou *focus group*, ainsi que 5 entrevues individuelles. Le choix de ces deux techniques s'explique par le fait que les entrevues de groupe ne nous assuraient pas, dans le temps limité pour réaliser ce travail², d'avoir un échantillon suffisamment représentatif des catégories retenues. Les entrevues individuelles sont venues compléter les catégories de femmes immigrantes moins représentées lors des entrevues de groupe. Mais malgré tout, nous avons pu interviewer au total 30 femmes immigrantes nouvellement arrivées.

L'analyse des différentes données recueillies nous ont permis de retracer les parcours migratoires des participantes, d'identifier les obstacles rencontrés et du degré d'inclusion dans la société d'accueil, de mesurer leur compréhension du féminisme, de leur participation au mouvement féministe (ici ou dans le pays d'origine), leur adhésion aux valeurs d'égalité entre les sexes, les stéréotypes auxquels elles sont confrontées, les stéréotypes portés par elles-mêmes sur la société d'accueil et enfin, les conséquences sur leur intégration.

² Trois mois entre le 18 mai et le 18 août 2009.

Instruments de cueillette des données

Les groupes de discussion ou focus group au nombre de 3 se sont déroulés à Montréal entre mai et août 2009. Pareillement pour les entrevues individuelles.

Un guide d'entrevue³ pour relancer et orienter les questions, a été divisé en plusieurs sections contenant chacune, des questions articulées autour des 6 thèmes cités plus haut.

La durée moyenne des entrevues réalisées a été d'environ 1 heure pour les entrevues individuelles à 2 heures et 30 minutes pour les entrevues de groupe. Elles se sont déroulées principalement en français, mais aussi en espagnol (avec traductrice) et en arabe.

Certaines des entrevues ont été enregistrées, dépendamment de l'adhésion des participantes. Lorsqu'un malaise s'instaurait ou que les participantes ne répondaient pas à la question si elles étaient d'accord d'être enregistrées. Seulement la prise de notes a été utilisée à même un questionnaire pour chaque participante.

Limites de la recherche

Sa première limite est une sous représentation parmi les répondantes, de femmes originaires de certaines régions du monde. Notamment de l'Asie, alors que la communauté chinoise arrive actuellement au premier rang de l'immigration reçue. Seule une répondante des Philippines a pu être interviewée.

Cela, n'a pas été volontaire de notre part, mais de la disponibilité d'usagères de cette région dans les organismes participants. De même pour les statuts d'immigration. Bien que selon les entrevues réalisées, nous pensons avoir rencontré des femmes appartenant à la majorité des statuts retenus, certains sont moins représentés que d'autres.

Traitement et analyse des données

Les outils utilisés pour le traitement des données terrain sont :

- l'enregistrement des entrevues et la prise de notes

³ Voir questionnaire en annexe.

- la transcription intégrale ou partielle des entretiens enregistrés
- l'utilisation d'une grille d'analyse nous permettant d'analyser les entretiens sur une base thématique avec une priorisation et une fréquence des thématiques utilisées par les répondants et les différences importantes les caractérisant.

CHAPITRE 2 : PORTRAIT STATISTIQUE DES NÉO-MONTRÉALAISES

1-Les immigrantes sont plus nombreuses qu'on le pense et plutôt jeunes : un portrait statistique éloquent à Montréal!

L'examen des données statistiques se limitera à dégager des informations sur les caractéristiques de l'immigration féminine des cinq dernières années à Montréal, en lien avec l'âge, le niveau de scolarité, la région de provenance, les caractéristiques linguistiques, etc.

Selon le recensement de 2006, les Québécoises sont au nombre de 3 858 440 et constituent 51,1 % de la population totale du Québec. Les femmes immigrées représentent 11,2 % de la population féminine québécoise.

Si nous prenons le cas particulier de Montréal, région plus significative en termes de représentation des femmes immigrantes au sein de la population, selon le Conseil des Montréalaises⁴ :

« Les femmes immigrantes représentaient, en 2006, 30,5 % des Montréalaises, soit 15,7 % de la population montréalaise. En dépit de leur niveau de scolarité plus élevé que celles nées au Canada, les femmes immigrantes sont moins présentes sur le marché du travail (Conseil du statut de la femme, 2005 : 65). Leur taux d'emploi était en 2006 de 47,6 %, comparativement à 53 % pour l'ensemble des Montréalaises. Lorsqu'elles réussissent à se trouver un emploi, les salaires sont souvent inférieurs et les conditions de travail plus précaires (CRÉ, 2006 : 41). Elles arrivaient notamment en 2006 au dernier rang sur le plan du revenu, avec un revenu moyen d'emploi de 23 809 \$ (34 877 \$ pour les hommes immigrants), tout en cumulant le taux de chômage le plus élevé, avec 11,9 % (10,4 % pour les hommes immigrants). Les femmes des minorités visibles immigrées sont particulièrement désavantagées sur le plan de l'insertion en emploi (Conseil du statut de la femme, 2005 : 65)».

⁴ Mémoire *Des solutions durables pour lutter efficacement contre la pauvreté*. Novembre 2008.

Cependant, selon nos propres calculs à partir des mêmes sources⁵ consultées en mai 2009, les femmes immigrantes représentent 45,08% des femmes de la Ville de Montréal, 26,14% des femmes de RMR Montréal alors qu'elles ne représentent que 11,2% des femmes du Québec. (Voir tableaux qui suivent).

Ce qui signifie qu'en 2006, près d'une femme sur deux à Montréal est née à l'étranger, que plus d'une femme sur quatre l'est tout aussi dans la RMR de Montréal et que plus d'une femme sur dix est immigrante au Québec.

- **Québec /Canada⁶**

| Statut d'immigrant et période d'immigration | Québec | | | Canada | | |
|---|----------------|----------------|----------------|------------|---------------|--------------|
| | Total | Sexe masculin | Sexe féminin | Total | Sexe masculin | Sexe féminin |
| Population totale ³⁶ | 7 435 900 | 3 645 975 | 3 789 925 | 31 241 030 | 15 326 265 | 15 914 760 |
| Non-immigrants ³⁷ | 6 535 430 | 3 202 640 | 3 332 785 | 24 788 725 | 12 228 975 | 12 559 745 |
| Immigrants ³⁸ | 851 555 | 417 920 | 433 635 | 6 186 950 | 2 964 160 | 3 222 790 |
| Avant 1991 | 438 940 | 217 040 | 221 900 | 3 408 420 | 1 642 190 | 1 766 225 |
| 1991 à 2000 | 218 715 | 105 540 | 113 175 | 1 668 550 | 791 775 | 876 775 |
| 2001 à 2006 ³⁹ | 193 905 | 95 340 | 98 560 | 1 109 980 | 530 195 | 579 790 |
| Résidents non permanents ⁴⁰ | 48 915 | 25 410 | 23 500 | 265 355 | 133 135 | 132 225 |

- **Ville de Montréal / Québec⁷**

| Statut d'immigrant et période d'immigration | Montréal, Ville | | | Québec | | |
|---|-----------------|----------------|----------------|-----------|---------------|--------------|
| | Total | Sexe masculin | Sexe féminin | Total | Sexe masculin | Sexe féminin |
| Population totale ³⁶ | 1 593 725 | 769 935 | 823 790 | 7 435 900 | 3 645 975 | 3 789 925 |
| Non-immigrants ³⁷ | 1 069 510 | 512 820 | 556 685 | 6 535 430 | 3 202 640 | 3 332 785 |
| Immigrants ³⁸ | 490 200 | 239 240 | 250 960 | 851 555 | 417 920 | 433 635 |
| Avant 1991 | 232 550 | 112 265 | 120 285 | 438 940 | 217 040 | 221 900 |
| 1991 à 2000 | 131 470 | 64 055 | 67 415 | 218 715 | 105 540 | 113 175 |
| 2001 à 2006 ³⁹ | 126 180 | 62 915 | 63 255 | 193 905 | 95 340 | 98 560 |
| Résidents non permanents ⁴⁰ | 34 015 | 17 870 | 16 140 | 48 915 | 25 410 | 23 500 |

⁵ Statistique Canada. Profils des communautés de 2006, Montréal, Québec (tableau), Recensement de la population de 2006, produit n° 92-591-XWF au catalogue de Statistique Canada. Ottawa. Diffusé le 13 mars 2007. <http://www12.statcan.ca/francais/census06/data/profiles/community/Index.cfm?Lang=F>.

⁶ Statistique Canada. Profils des communautés de 2006, Montréal, Québec (tableau), Recensement de la population de 2006, produit n° 92-591-XWF au catalogue de Statistique Canada. Ottawa. Diffusé le 13 mars 2007. <http://www12.statcan.ca/francais/census06/data/profiles/community/Index.cfm?Lang=F>.

⁷ Idem.

- **Montréal RMR (Région métropolitaine de recensement)/ Québec⁸**

| Statut d'immigrant et période d'immigration | Montréal (RMR) | | | Québec | | |
|---|----------------|----------------|----------------|-----------|---------------|--------------|
| | Total | Sexe masculin | Sexe féminin | Total | Sexe masculin | Sexe féminin |
| Population totale ³⁶ | 3 588 520 | 1 744 525 | 1 843 990 | 7 435 900 | 3 645 975 | 3 789 925 |
| Non-immigrants ³⁷ | 2 806 230 | 1 360 440 | 1 445 795 | 6 535 430 | 3 202 640 | 3 332 785 |
| Immigrants ³⁸ | 740 355 | 362 415 | 377 940 | 851 555 | 417 920 | 433 635 |
| Avant 1991 | 384 440 | 188 300 | 196 140 | 438 940 | 217 040 | 221 900 |
| 1991 à 2000 | 190 570 | 92 350 | 98 225 | 218 715 | 105 540 | 113 175 |
| 2001 à 2006 ³⁹ | 165 345 | 81 765 | 83 580 | 193 905 | 95 340 | 98 560 |
| Résidents non permanents ⁴⁰ | 41 930 | 21 670 | 20 255 | 48 915 | 25 410 | 23 500 |

- **Montréal (Ville dissoute) / Québec⁹**

| Statut d'immigrant et période d'immigration | Montréal, Ville | | | Québec | | |
|---|-----------------|----------------|----------------|-----------|---------------|--------------|
| | Total | Sexe masculin | Sexe féminin | Total | Sexe masculin | Sexe féminin |
| Population totale ³⁶ | 1 031 465 | 503 660 | 527 805 | 7 435 900 | 3 645 975 | 3 789 925 |
| Non-immigrants ³⁷ | 693 110 | 336 130 | 356 980 | 6 535 430 | 3 202 640 | 3 332 785 |
| Immigrants ³⁸ | 311 760 | 153 410 | 158 350 | 851 555 | 417 920 | 433 635 |
| Avant 1991 | 140 570 | 67 890 | 72 680 | 438 940 | 217 040 | 221 900 |
| 1991 à 2000 | 86 330 | 42 240 | 44 080 | 218 715 | 105 540 | 113 175 |
| 2001 à 2006 ³⁹ | 84 865 | 43 275 | 41 585 | 193 905 | 95 340 | 98 560 |
| Résidents non permanents ⁴⁰ | 26 595 | 14 120 | 12 475 | 48 915 | 25 410 | 23 500 |

- **Montréal DR (Division de recensement)/ Québec¹⁰**

| Statut d'immigrant et période d'immigration | Montréal (DR) | | | Québec | | |
|---|----------------|----------------|----------------|-----------|---------------|--------------|
| | Total | Sexe masculin | Sexe féminin | Total | Sexe masculin | Sexe féminin |
| Population totale ³⁶ | 1 823 905 | 880 195 | 943 710 | 7 435 900 | 3 645 975 | 3 789 925 |
| Non-immigrants ³⁷ | 1 225 970 | 588 355 | 637 620 | 6 535 430 | 3 202 640 | 3 332 785 |
| Immigrants ³⁸ | 560 390 | 272 365 | 288 030 | 851 555 | 417 920 | 433 635 |
| Avant 1991 | 277 995 | 133 650 | 144 345 | 438 940 | 217 040 | 221 900 |
| 1991 à 2000 | 145 720 | 70 775 | 74 940 | 218 715 | 105 540 | 113 175 |
| 2001 à 2006 ³⁹ | 136 675 | 67 935 | 68 740 | 193 905 | 95 340 | 98 560 |
| Résidents non permanents ⁴⁰ | 37 540 | 19 475 | 18 060 | 48 915 | 25 410 | 23 500 |

⁸ Idem.

⁹ Idem.

¹⁰ Idem.

Caractéristiques des Nouvelles arrivantes

Montréal, destination privilégiée des Immigrantes

Entre 2004 et 2008, parmi les Immigrantes admises au Québec, au nombre de 82 227, 73,7% prévoyaient s'installer à Montréal.

Continent et région de naissance

Par ordre de grandeur, entre 2004 et 2008, 30,6% des femmes provenaient de l'Asie, dont 9,2% de l'Asie orientale; 26,7% provenaient de l'Afrique dont 17,2% de l'Afrique du Nord; 21,7% de l'Amérique dont 11,1 de l'Amérique du Sud; 20.9% provenaient de l'Europe, dont 10,9% de l'Europe orientale.

Pays de naissance des Immigrantes admises au Québec entre 2004 et 2009 (Dix premiers rangs)

- 1-Chine 7,9%
- 2-Algérie 7,8%
- 3-France 7,2%
- 4-Maroc 6,9%
- 5-Colombie 5,3%
- 6-Roumanie 4,8%
- 7-Haïti 3,8%
- 8-Liban 3,6%
- 9-Philippines 2,7%
- 10-Mexique 2,5%

Groupe d'âge des Immigrantes admises entre 2004 et 2008

- 0-14 ans : 20,0%
- 15-24 ans : 14,6%
- 25-34 ans : 38,0%
- 35-44 ans : 18,7%
- 45-64 ans : 7,3%
- 65 ans et plus : 1,4%

Nous remarquons que le pourcentage des Immigrantes nouvellement arrivées et âgées entre 15 et 24 ans représentent 14,6%. Les Immigrantes âgées entre 15 et 34 ans représentent au total : 52,6%.

Dépendamment de la définition de « jeune » retenue, on constatera que cette catégorie n'est pas négligeable dans le pourcentage des nouvelles arrivantes alors qu'au 1er juillet 2004, la population du Québec comptait 7 542 760 habitants. Parmi eux, 1 483 860 étaient âgées de 15 à 29 ans, 51,2% étaient du sexe masculin et 48,8 % du sexe féminin. Alors qu'au cours des dernières décennies, le poids démographique des 15-29 ans a diminué, passant de 29,2 %, en 1976, à 19,7 % en 2001¹¹.

Niveau de scolarité

Entre 2004 et 2008, parmi les Immigrantes actives admises au Québec, 36,1% avaient de 14 à 16 années de scolarité et 35,0% en avaient 17 années et plus¹².

Statuts d'immigration

Les Immigrantes admise au Québec entre 2004 et 2008 ont été admises sur les statuts suivants :

-Immigration économique : 56,5% (comparativement à 66,0% pour les hommes)

Travailleuses qualifiées : 50,4% (60,8% pour les hommes)

Investisseurs : 2,5% (2,8% pour les hommes)

Aides familiaux : 2,1% (0,9% pour les hommes)

-Regroupement familial (Parrainé(e)s): 27,2% (16,9% pour les hommes)

-Réfugiés : 14,2% (14,7% pour les hommes)

Connaissance du français

Parmi les Immigrants admis entre 2004 et 2008, 55,9% des femmes connaissaient le français, relativement à 60,6% des hommes.

Taux d'emploi des Immigrant(e)s récent(e)s au Québec et à Montréal

Les Immigrant(e)s établis au Québec depuis moins de 5 ans accusent le plus faible taux d'emploi au Canada. Soit 59,3%. De plus, le Québec se distingue des autres provinces par

¹¹ Fondation Québec Jeunes. <http://www.quebecjeunes.com>.

¹² Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (MICC), Direction de la recherche et de l'analyse prospective. Mai 2009.

un écart plus marqué entre le taux d'emploi des Immigrant(e)s et celui des Québécois(e)s qui est de 22,6% entre les deux groupes.

Pareillement à Montréal, où l'on observe un taux d'emploi le plus faible (59,1% en 2006) et le taux de chômage le plus élevé (18,1%), des Immigrant(e)s récent(e)s en comparaison à Toronto et Vancouver¹³.

Revenus

Des données de Statistique Canada (2001) laissent apparaître que les femmes immigrantes connaissent une pauvreté croissante. Environ 62 % des femmes immigrantes de Montréal avaient un revenu d'emploi comme principale source de revenus (contre 70 % d'hommes immigrants). Et environ 23 % des femmes immigrantes dépendaient des transferts gouvernementaux (deux fois plus que les hommes immigrants).

En 2001, les femmes immigrantes avaient des salaires plus bas que la moyenne (Emploi Québec, 2005 : 47). Lorsqu'elles n'étaient pas membres des Minorités visibles, les femmes immigrantes gagnaient 2 750 \$ de moins que les femmes nées au Canada, alors que celles appartenant à une Minorité visible, gagnaient 4 200\$ moins que les femmes nées au Canada et 2 445 \$ moins que les femmes immigrantes (Statistique Canada, 2001).

¹³ Réussir à Montréal. *Ce que les études nous révèlent*. 10 septembre 2007. Ville de Montréal.

CHAPITRE 3 : REVUE DE LA LITTÉRATURE

Même si le volume des recherches sur les femmes immigrantes et réfugiées a augmenté ces dernières années. On peut constater que la littérature recensée reste limitée à certains domaines spécifiques.

Comme nous l'avions mentionnée en 2001¹⁴ cela s'explique en partie par les priorités des organismes principaux finançant les recherches (gouvernements, universités, etc.) d'où certains champs qui nous intéressent plus particulièrement dans le cas de cette revue de la littérature sont très peu abordés. C'est-à-dire : type de participation des Immigrantes, adhésion aux valeurs féministes des Immigrantes, confrontation des valeurs (féminisme occidental/féminisme non occidental).

Marie Andrée Roy s'est penchée sur le rapport entre féminisme et religion (1998-1999) ainsi que sur les rapports sociaux de sexes dans certaines communautés religieuses et les féministes dans les grandes traditions religieuses faisant ressortir une partie des confrontations des valeurs entre féminisme laïque et féminismes de différentes traditions religieuses ces dernières années(2006-2009).

Les travaux portant sur les femmes immigrantes et réfugiées, aussi bien en anglais qu'en français, ont surtout porté sur les incidences importantes des politiques canadiennes en matière d'immigration, sur les inégalités économiques et sociales et entre les sexes (Abu Laban, 1995; Boyd, 1987, 1990 et 1991 et Labelle, 1990).

Plusieurs travaux se sont penchés particulièrement sur le parrainage, et leur activité sur le marché du travail ainsi que les obstacles rencontrés dans l'accès au marché du travail (Labelle et al., 1987) (Labelle, 1990) (Andrée Côté, 2001). Plusieurs autres ont également porté sur les travailleuses domestiques et leurs problèmes spécifiques (Cohen, 1991; Boti et Smith, 1994) (R. Rose et E. Ouellet, 2002).

D'autres travaux ont porté sur la maîtrise de la langue et la non-reconnaissance des diplômes et des expériences antérieures (Lamotte et El Haili, 1991 et plus récemment Amel Belhassen, 2009) d'autres sur la santé des femmes immigrantes (voir plusieurs travaux du

¹⁴ Yasmina Chouakri, *Les femmes et la diversité ethnoculturelle à Montréal*. Table des groupes de femmes de Montréal. Nov. 2001.

Centre d'excellence pour la santé des femmes, Consortium Université de Montréal) ont été aussi souvent réalisés.

En ce qui concerne une méthodologie propre aux recherches sur les femmes immigrantes, quelques travaux ont été réalisés (Martin, 1992; Vatz Laroussi et al., 1995).

Concernant la prise en compte de la diversité culturelle dans le mouvement et les organisations féministes, on peut constater que les groupes communautaires ont plus axé leurs travaux sur la violence familiale. Et les recherches sur les pratiques des groupes de femmes qui ont réussi à être plus inclusifs sont encore peu importants (Table des groupes de femmes de Montréal, 2001 et 2009).

Des recherches ont été faites aussi sur les modalités organisationnelles au sein des groupes féministes qui ont masqué les différences réelles entre les femmes (Riger, 1984; Weil, 1986; Schwarz-Shea et Burrington, 1990) ainsi que l'oppression des femmes par des femmes (Ferree et Hess, 1985; Smith, 1983 et 1986; Ryan, 1986; Ramanazoglu, 1989; Paul, 1993).

Sur les groupes de femmes noires anglophones de Montréal (Jumelle, 1991; Ship, 1991; Barbot-Lymburner, 1992), sur les rapports conflictuels entre les femmes de la majorité et les femmes des minorités et l'intégration des revendications et des réalités des femmes immigrantes (D'Amours et Gauthier, 1990; Escomel, 1990; Landry, 1990; Collectif des femmes immigrantes, 1990; Jumelle, 1991; Juteau-Lee, 1991; Ship, 1991; Barbot-Lymburner, 1993; Relais-femmes, 1993; l'R des centres de femmes du Québec, 1994). Concernant les pratiques d'empowerment, récemment (Ginette Berteau, 2000) et les pratiques organisationnelles féministes (Josée Belleau, 1994).

Certaines analyses sur le féminisme comme produit de la société occidentale reposant sur le postulat d'une oppression commune des femmes dans un système patriarcal, ont fait l'objet de plusieurs recherches qui démontrent l'existence d'une oppression multiple entre les femmes elles-mêmes (Hooks, 1981; Ramanazoglu, 1989) et plus précisément au Québec (Jumelle, 1991; Ship, 1991).

Plus récemment, l'analyse intersectionnelle qui commence à être développée au Québec aborde la question de l'enchevêtrement des discriminations (origine, sexe, couleur, statut d'immigration, classe sociale, orientation sexuelle, handicap) qui explique notamment la

situation précaire des femmes immigrantes (Jacqueline Oxman-Martinez, Julia Krane et Nicole Corbin, 2002; Sirma Bilge, 2005; Christine Corbeil et Isabelle Marchand, 2006; ICREF, 2006; Formation de Relais-Femmes, FFQ, 2009; etc).

Lorsqu'est abordée la question de la participation civique des femmes issues des minorités ethnoculturelles et visibles au Québec, qui sont majoritairement immigrantes, elle l'est surtout sur le plan de la vie « politique » ou plus précisément sur le plan purement « électoral » (notamment élections municipales). Très peu d'études se sont penchées sur la participation au niveau des autres institutions dites « non-politiques » : milieu communautaire bénévole et/ou féministe ou société civile.

Denise Helly (1997) qui s'est penchée sur la participation civique des immigrés distingue deux formes de « participation sociale », autre que la participation liée à la parenté et à la sphère politique ou au travail (partis, syndicats, groupes de pression) : une participation formelle ou institutionnalisée (organisations, associations, clubs) et une participation informelle (représentée par des activités individuelles).

La première serait instrumentale visant le maintien ou le changement d'un ordre social, la construction d'un statut ou la reconnaissance sociale face à une exclusion, par des actions collectives. Exemples : associations professionnelles, associations de défense de droits (antiracistes, féministes, immigrées ou autre). La seconde serait expressive, relevant uniquement d'intérêts ou d'affects personnels.

Concernant les obstacles à la participation civique des Immigrantes dans les mouvements sociaux, Louise Mailloux, Heather Horak et Colette Godin (2002), abordent la question du triple obstacle de leur sexe, de la race et de la pauvreté - comme femmes, à l'inégalité fondée sur le sexe, comme immigrantes, à des problèmes d'intégration et comme femmes de couleur, aux barrières raciales du système et des structures. Racisme, sexisme et préjugés de classe ancrés dans les structures des organismes majoritaires, renforçant en général les inégalités auxquelles se heurtent les femmes de ces communautés.

Le problème de la participation et surtout de la représentation des femmes issues des minorités ethnoculturelles et des minorités visibles dans le mouvement des femmes s'est posé au Canada surtout vers le milieu des années 90 où des fissures sont apparues dans

les mouvements politiques non électoraux des femmes quant à la représentativité. Des femmes appartenant à des minorités ont révélé le racisme jusque là resté dans l'ombre des mouvements contrôlés par les femmes de la majorité, critiquant le caractère de plus en plus professionnel et élitiste des organisations féministes institutionnalisées comme le Comité canadien d'action. » (L. Pauline Rankin, 2002)

Au Québec en 1992, c'est avec le Forum pour *Un Québec Féminin pluriel*, organisé par la FFQ que la question d'un mouvement des femmes plus représentatif de la diversité ethnoculturelle commence à être abordée.

... « *« Le mouvement ne fera plus l'économie du pluralisme culturel. Un véritable maillage entre lui et les femmes de communautés ethnoculturelles s'impose. » »*¹⁵

Aujourd'hui, si la participation et la représentation des femmes issues des communautés ethnoculturelles et des minorités visibles reste encore faible au sein des organisations féministes, cette question reste tout de même incontournable et les raisons de cette faiblesse restent encore peu abordées aussi bien au sein des organisations qu'au niveau de la recherche.

Concernant le lien entre femmes immigrantes et développement local, Michèle Vatz Laroussi, Maria Élixa Montejo, Diane Lessard de Monica Viana (2002) ont abordé le rapport actuel entre les femmes immigrantes et le développement régional, social et économique. Où comment les femmes immigrantes par leurs stratégies de reconstruction identitaire et d'insertion, peuvent-elles être considérées comme des actrices, des éléments moteurs dans ce développement régional. Étude tout a fait originale mais qui se limite à la région de l'Estrie.

¹⁵ Françoise David, alors présidente de la Fédération des femmes du Québec.

CHAPITRE 4 : PORTRAIT DES PARTICIPANTES

*Focus group*¹⁶

- **Origine, âge, date d'arrivée, statut d'immigration, situation familiale, niveau de scolarité (ordre alphabétique)**

| Pays d'origine | Âge | Date d'arrivée | Statut d'immigration | Situation familiale | Niveau scolarité |
|-----------------|-----|----------------|--|---------------------|---|
| 1-Algérie | 23 | Août 2005 | Résidente permanente | Séparée | Niveau secondaire |
| 2-Algérie | 22 | Octobre 2006 | Résidente permanente | Célibataire | Niveau secondaire |
| 3-Algérie | 35 | Septembre 2008 | Résidente permanente/ Parrainée | Mariée 2 enfants | Niveau DEC DEP comptabilité/ fiscalité |
| 4-Cameroun | 30 | Novembre 2006 | Résidente permanente/ Parrainée | Séparée 1 enfant | Niveau DEC Technicienne en pharmacie |
| 5-Colombie | 57 | Juin 2009 | Revendicatrice statut de réfugié | Mariée | Niveau primaire |
| 6-Colombie | 35 | Juin 2009 | Revendicatrice statut de réfugié | Mariée | Niveau universitaire Topographe |
| 7-Côte d'Ivoire | 25 | Janvier 2004 | Résidente permanente | Célibataire | Niveau universitaire Bac en sociologie |
| 8-Cuba | 33 | Novembre 2008 | Résidente permanente/ Parrainée | Mariée 1 enfant | Niveau universitaire Bac langue anglaise |
| 9-Égypte | 25 | Décembre 2004 | Résidente permanente/ Parrainée | Mariée 1 enfant | Niveau DEC |
| 10-Gabon | 26 | Septembre 2007 | Résidente permanente | Célibataire | Niveau secondaire non terminé |
| 11-Haïti | 32 | Janvier 2009 | Résidente permanente/ Parrainée | Mariée | Niveau primaire Formation en cuisine et couture |
| 12-Maroc | 26 | Décembre 2008 | Résidente permanente/ Parrainée | Mariée | Niveau DEC Dessinatrice bâtiment |
| 13-Maroc | 39 | Mars 2008 | Résidente permanente | Mariée | Niveau DEC Éducatrice |

¹⁶ -Centre d'encadrement pour jeunes filles immigrantes (Saint-Laurent) le 29 mai et 5 juin 2009

-Centre des travailleuses en Maison privée (Côte-des-Neiges) le 20 juin 2009

-CASA-CAFI (Verdun) : le 9 juillet 2009

-CARI Saint-Laurent (Saint-Laurent) : le 7 août 2009

| | | | | | |
|------------------------|----|----------------|--|-----------------------|--|
| 14-Maroc | 28 | Février 2009 | Résidente permanente/ Parrainée | Mariée | Niveau universitaire Maîtrise en biologie |
| 15-Maroc | 44 | Juillet 2007 | Résidente permanente | Mariée 2 enfants | Niveau universitaire Géologue |
| 16-Maroc | 40 | Août 2007 | Résidente permanente | Mariée 3 enfants | Niveau DEC Secrétaire |
| 17-Mexique | 49 | Octobre 2007 | Revendicatrice statut de réfugié | Mariée | Niveau universitaire Professeure pour handicapés |
| 18-Mexique | 22 | Novembre 2008 | Revendicatrice statut de réfugié | Mère célibataire | Niveau DEC |
| 19-Mexique | 34 | Mars 2009 | Revendicatrice statut de réfugié | Séparée | Niveau universitaire Psychothérapeute Bac marketing |
| 20-Mexique | 31 | Juin 2009 | Revendicatrice statut de réfugié | Célibataire | Niveau universitaire Études Langue anglaise et française |
| 21-Panama | 40 | Août 2007 | Résidente permanente | Mère célibataire | Niveau universitaire Baccalauréat Commerce |
| 22-Philippines | 53 | Août 2006 | Aide familiale résidente | Mariée 1 enfant | Niveau DEC Formation d'éducatrice enfants |
| 23-République du Congo | 55 | Avril 2006 | Résidente permanente/ Parrainée | Divorcée 2 enfants | Niveau DEC Institutrice en primaire/ Conseillère d'orientation |
| 24-Sénégal | 38 | Septembre 2008 | Résidente permanente | Mariée | Niveau DEC Lettres |
| 25-Tchad | 42 | Mars 2004 | Réfugiée acceptée/ Résidente Permanente | Séparée 5 enfants | Niveau DEC Formation en comptabilité |

Entrevues individuelles¹⁷

- **Origine, âge, date d'arrivée, statut d'immigration, situation familiale, niveau de scolarité (ordre alphabétique)**

| Pays d'origine | Âge | Date d'arrivée | Statut d'immigration | Situation familiale | Niveau scolarité |
|-----------------------|------------|-----------------------|-----------------------------|----------------------------|-------------------------|
| 1-Algérie | 29 | Septembre | Résidente | Célibataire | Niveau universitaire |

¹⁷ Réalisées le 18 juin, 10 juillet, 16 juillet, 22 juillet et 31 juillet.

| | | | | | |
|------------|----|--------------|------------------------------------|--------------------|---|
| | | 2007 | permanente | | Bac en communication |
| 2-Burundi | 28 | Juin 2006 | Résidente permanente/ Parrainée | Mariée 1 enfant | Niveau universitaire Bac en administration |
| 3-Roumanie | 26 | Juillet 2008 | Résidente permanente | Mariée | Niveau universitaire Bac en psychologie |
| 4-Roumanie | 23 | Juin 2007 | Résidente permanente | Célibataire | Niveau universitaire Bac en langue française |
| 5-Syrie | 26 | Février 2007 | Résidente permanente | Célibataire | DEC en informatique |

- **Statuts d'immigration des participantes**

Résidentes permanentes : 23 /30

- Catégorie famille ou réfugiée acceptée : 13/30
- Catégorie du regroupement familial (Parrainées) : 9/30
- Requérante principale: 1/30

Temporaires : 7/30

- Revendicatrices du statut de réfugié : 6/30
- Aide familiale : 1/30

- **Situation familiale des participantes**

- Mariée : 16/30 (7 ont des enfants)
- Célibataire : 9/30 (2 ont des enfants)
- Séparée : 4/30
- Divorcée : 1/30

- **Niveau de scolarité des participantes**

- Primaire : 2/30
- Secondaire : 3/30
- Collégial : 12/30
- Universitaire : 13/30

CHAPITRE 5 : UN PARCOURS PAVÉ D'EMBUCHES, UNE FAIBLE PARTICIPATION, UNE APRÉCIATION POSITIVE DES VALEURS FÉMINISTES ET UN SENTIMENT D'ÊTRE ASSEZ INTÉGRÉE...

• **Thématiques priorisées et fréquence**

| Thèmes | Thèmes priorisés | Fréquence |
|---|--|---|
| Parcours et problèmes rencontrés depuis l'arrivée | -Places en garderie | 9 |
| | -Emploi | 8 |
| | -Langue/Accent | 7 |
| | -Reconnaissance diplôme | 6 |
| | -Logement | 5 |
| | -Parrainage/Isolement | 4 |
| | -Racisme | 4 |
| | -Conditions de travail | 3 |
| Participation Mouvement féministe au Québec | -Oui | 2 (1 seule dans un centre de femmes, 1 par son emploi) |
| | -Pas le temps et les moyens de s'impliquer | 13 |
| | -Seulement au CEJFI | 8 |
| | -Méconnaissance | 6 |
| Participation Mouvement féministe pays d'origine | -Oui | 5 |
| | -Non | 25 |
| Accord avec les valeurs d'égalité Homme/Femme | -Oui, sans réserves | 17 |
| | -Oui, avec des réserves | 8 |
| | -En désaccord | 4 |
| | -N'y croit pas | 1 |
| Définition propre du féminisme | -Pas de différence | 17 |
| | -Autre | 9 |
| | -Ne savent pas ou ne se prononcent pas | 4 |

| | | |
|---|--|----|
| Différence avec le pays d'origine | -Oui | 25 |
| | -Préfèrent la situation des femmes ici | 25 |
| | -Les luttes sont différentes dans le pays d'origine/ ou préfèrent les luttes du pays d'origine | 5 |
| Stéréotypes auxquels elles sont confrontées | -Femme | 2 |
| | -Immigrante | 11 |
| | -Couleur | 7 |
| | -Origine | 4 |
| | -Port du foulard | 4 |
| | -Religion | 1 |
| | -Classe sociale | 1 |
| -Aucun | 11 | |
| Stéréotypes portés sur la société d'accueil | -Positifs | 19 |
| | -Positifs avec des réserves | 3 |
| | -Négatifs | |
| | -Ne se prononcent pas | 3 |
| | | 5 |
| Stéréotypes portés sur les féministes québécoises | -Positifs | 10 |
| | -Positifs avec réserves | 12 |
| | -Négatifs | 4 |
| | -Ne se prononcent pas | 4 |
| Conséquences sur l'intégration | -Difficultés en emploi | 17 |
| | -Difficultés de retour aux études | 5 |
| | -Ne se prononcent pas | 8 |
| Sentiment d'être intégrée | -Oui | 15 |
| | -En cours d'intégration | 4 |
| | -En partie | 10 |
| | -Pas vraiment | 1 |

CHAPITRE 6 : ANALYSE DES ENTREVUES

-Le parcours des Nouvelles arrivantes : toujours pavé d'embûches!

Le problème du manque de places en garderie à 7\$ précède celui de l'accès à l'emploi!

Arrivées depuis cinq ans et moins, les répondantes ont priorisé la difficulté d'accès aux garderies à 7\$ alors qu'elles n'étaient que 9/30 à avoir des enfants d'âge pré-scolaire. Cela ne signifie pas à notre avis que l'accès à l'emploi était secondaire mais bien que la précarité économique dans laquelle elles se trouvent, ne leur permet pas d'accéder aux garderies privées et que la disponibilité de places en garderie à 7\$ leur permettrait un meilleur accès en emploi.

« Je suis en train de devenir folle... Cela fait une année et demie que je suis à la maison. Dans mon pays, je n'ai jamais été dépendante de qui que ce soit. Et maintenant, au Canada, je dépends de mon mari...J'ai une enfant de 18 mois et je ne trouve pas de place de garderie à 7 \$...Emploi-Québec paye actuellement une garderie privée pour mon enfant parce que je suis un stage en pré-employabilité. Mais lorsque j'aurais fini, tout va s'arrêter car on ne pourra pas payer une garderie à ce prix... »

-La maîtrise de la langue et l'accent restent des obstacles importants pour les Migrantes!

Bien que plus nombreuse à connaître le français, l'immigration féminine la plus vulnérable se trouve toujours confrontée à cette problématique. La majorité des femmes interviewées ayant cité la maîtrise de la langue comme problème important dans leur parcours et une atteinte à leur autonomie, étaient surtout représentées dans la catégorie des travailleuses temporaires ou des migrantes : Revendicatrices de statut de réfugié et Aide familiale.

« Je me sentirais mieux intégrée quand je maîtriserais la langue... »

-La reconnaissance des diplômes étrangers : le problème majeur des diplômées universitaires!

Les Nouvelles arrivantes, plus nombreuses à être diplômées universitaires, sont aux prises avec un parcours complexe en reconnaissance de leurs diplômes. Parcours long, fastidieux et souvent coûteux (étude de dossier, retour aux études, etc.) pour des femmes déjà en situation de précarité économique.

« Pour faire reconnaître mon diplôme, je dois retourner aux études mais j'ai peur de m'endetter... »

-Le logement et les enfants...Incompatibles à Montréal?

C'est plus souvent sous l'angle de la difficulté à trouver un logement lorsqu'elles ont de jeunes enfants que quatre des répondantes ont cité ce problème dans leur parcours. Une seule des femmes interviewées a soulevé la question de la discrimination fondée sur la couleur autour de l'acquisition d'un logement.

« Ici, les propriétaires n'aiment pas les enfants... »

« Avec cinq enfants, on ne voulait pas me louer de logement. J'avais loué deux quatre et demi et mes grands garçons (16-17 ans) vivaient seuls et venaient manger à la maison. Maintenant, j'ai enfin trouvé un sept et demi à un prix raisonnable. J'ai demandé un HLM et je n'ai pas de réponses jusqu'à maintenant... »

-Le parrainage favorise toujours l'isolement et la méconnaissance des droits!

C'est autour du statut de parrainage que quatre des répondantes parrainées ont abordé la question de l'isolement. Le mari « parrain » leur donnant une interprétation très limitée de leurs droits et du fonctionnement de la société d'accueil.

« Mon mari ne me donnait pas toutes les informations. Le parrainage a favorisé une emprise de mon mari sur moi...Il était contrôlant et ne me faisait pas confiance...Il voulait garder son autorité sur moi... »

« Je me suis retrouvée isolée et seule avec deux enfants... Mon mari était retourné au pays parce qu'il n'a pas trouvé d'emploi ici. Il avait un bon emploi avant (médecin spécialiste). Mais les femmes s'en foutent du prestige... »

-Le racisme : surtout en emploi!

Sur quatre répondantes ayant abordé la question du racisme, deux d'entre-elles l'ont cité par rapport à l'embauche et l'emploi, une dans le mouvement féministe et une relativement à l'accès au logement.

« En tant que femme noire, le regard de mes collègues masculins sur moi était différent de celui qu'ils avaient sur mes autres collègues féminines... »

« Disons que professionnellement, je n'ai pas le même traitement qu'une Québécoise... Protégée à 85% par les lois, il y a quand même une souffrance de 15% de racisme »

-Des conditions de travail qui témoignent d'une oppression économique

Les conditions de travail ont été abordées par trois des répondantes actuellement en emploi sous des angles différents: racisme, harcèlement et travail non payé (travail au noir).

« J'ai du mal à vivre de façon indépendante... Chez l'employeur actuel, pas d'heures pour le travail (sans limites), pas tous les congés, pas d'espace privé (un des enfants dort dans la même chambre que moi... Mais je supporte jusqu'à obtenir ma résidence permanente... Maintenant, je vis du harcèlement de la part de mon employeur car je lui ai dit que je connais mes droits... »

« Les plus gros problèmes que j'ai eu c'est avec... Ils te proposent du travail au noir et ils ne te payent pas... »

-Une faible participation dans le mouvement féministe québécois!

Seulement deux des répondantes ont affirmé s'impliquer dans le mouvement féministe au Québec. La première, dans un centre de femme de son quartier. La deuxième, de part les activités liées à son emploi actuel (organisme ethnoculturel).

Treize des répondantes ont affirmé n'avoir ni le temps, ni les moyens de s'impliquer, sans préciser leur degré de connaissance du mouvement féministe québécois.

Huit des répondantes fréquentant le CEJFI, affirmaient fréquenter ce centre et ne connaissaient que cet organisme de femmes.

Pour les femmes interviewées au CARI-St Laurent, elles affirmaient en majorité, ne connaître que ce centre (organisme mixte voué à répondre aux besoins des personnes immigrantes et réfugiées).

Pareillement pour CASA-CAFI où la majorité des femmes interviewées ne connaissaient que cet organisme mixte axé sur les besoins personnes immigrantes et réfugiées, notamment latino-américaines.

Enfin, six d'entre-elles ne connaissaient pas du tout le mouvement féministe québécois et l'existence d'organismes voués aux besoins des femmes.

« Je m'implique dans un centre de femme cette année mais mes heures de travail ne me donnent pas l'occasion de m'impliquer plus...On apprend beaucoup de choses. Comme je vous ai dit avant, c'est 85% de positif mais toujours avec 15% de racisme... »

-Une participation tout aussi faible dans le mouvement féministe du pays d'origine

Seulement cinq des répondantes ont affirmé s'être impliqué dans le mouvement des femmes de leur pays d'origine. Implication à divers degrés et non axée sur la défense de droits. (Alphabétisation, pauvreté, handicap, etc.)

« Au Congo, j'étais impliquée avec l'URFC, c'est une association de femmes congolaises... »

« Au Sénégal, j'étais impliquée dans l'alphabétisation des femmes mais au Québec je ne suis pas impliquée...»

-Des Nouvelles arrivantes défendant les valeurs d'égalité entre les femmes et les hommes

Une majorité (17 sur 30) des répondantes ont affirmé être en accord et sans réserve avec les valeurs d'égalité entre les femmes et les hommes alors qu'elles témoignaient en majorité d'une faible implication dans le mouvement féministe tant au Québec que dans leur pays d'origine! Paradoxe intéressant à analyser plus en profondeur dans le cadre d'une recherche ultérieure!

« Je suis en accord...Les femmes doivent avoir les mêmes droits dans tous les domaines...»

« Je n'étais pas d'accord avec les inégalités entre les hommes et les femmes, même au Tchad... »

Huit des répondantes ont conditionné leur accord au lien à établir avec les droits humains, en privilégiant le secteur de l'emploi, au respect égal des deux sexes, dans le respect de valeurs (implicite) familiales ou religieuses) et enfin, en évitant la confrontation.

« Je suis d'accord avec ces valeurs dans le sens que nous sommes tous des êtres humains et dans le cadre des droits humains... »

« Je suis d'accord...Les femmes doivent avoir les mêmes droits, surtout dans le domaine du travail... »

Quatre des répondantes étaient en désaccord, considérant que les femmes aujourd'hui, avaient plus de droits que les hommes, que certaines dépassaient certaines limites en voulant être supérieures aux hommes.

« Je suis opposée à la femme qui veut être supérieure à l'homme ou qui dépasse certaines limites... »

Enfin, une des répondantes affirmait ne pas croire en l'égalité hommes-femmes.

-Une conception proche du féminisme québécois et des nuances aussi!

Une majorité des femmes interviewées (17 sur 30) considéraient avoir une conception ou une compréhension du féminisme non différente qu'au Québec. Les définitions variant ici même au Québec selon le courant d'appartenance, il n'était pas évident de leur présenter l'ensemble des définitions. Ce n'est donc pas autour d'une ou de plusieurs définitions du féminisme québécois que la question a été posée.

La conception la plus affichée semblait plutôt proche du courant égalitariste :

« C'est pareil pour moi. C'est l'égalité dans tous les domaines... »

Il nous paraît cependant important de préciser qu'aucune d'entre-elles n'a utilisé le terme « patriarcat » ou la notion « d'oppression patriarcale ». Reste à vérifier, dans le cadre d'un approfondissement de la question, si la raison est que l'oppression économique ou de classe prédomine chez les Immigrantes, plus que d'autres types d'oppressions. Ce que nous soupçonnons fortement.

Neuf des répondantes affirmaient avoir une conception autre du féminisme, sans pour autant s'affirmer opposée aux valeurs féministes québécoises. Comme pour les valeurs d'égalité entre les femmes et les hommes, les nuances portaient sur la notion de complémentarité entre les hommes et les femmes, le respect de certaines valeurs, des limites à ne pas dépasser et enfin sans confrontation entre les sexes.

« Oui, dans la complémentarité... »

« Je suis d'accord mais avec des limites et un respect des valeurs... »

« Il faut défendre les droits des femmes sans confrontation... »

« ...en harmonie avec les hommes... »

Enfin, quatre des femmes interviewées ne savaient pas ou ne voulaient pas se prononcer.

-Des différences très importantes avec le pays d'origine? Oh oui!

La grande majorité des participantes (25 sur 30) ont reconnu de grandes différences entre la conception du féminisme de leur pays d'origine et celui d'ici. Cependant, elles ont été tout aussi nombreuses à préférer la situation des femmes au Québec et relevant des situations d'inégalité et d'injustices importantes pour les femmes de leur pays d'origine (inégalités plus importantes, soumission, violence, absence de protection et de respect à l'égard des femmes).

« Ici, les femmes ont plus de droits... »

« Ici, les femmes font tout...Elles n'ont pas besoin des hommes. Leur statut est meilleur... »

« Ici, les femmes sont respectées, pas comme en Haïti... »

« La femme ici a des droits et elle est bien protégée par les lois...Pas comme au Maroc... »

Cinq des répondantes ont considéré que les luttes étaient fondamentalement différentes dans leur pays d'origine et deux d'entre-elles préféraient les formes de lutte féministe du pays d'origine. L'une d'entre-elles considérait les luttes féministes de son pays d'origine plus justifiées que celles menées ici.

« Dans mon pays d'origine, on comprend mieux les luttes féministes... »

« Les luttes ne sont pas les mêmes. Dans les pays du sud, c'est la survie, la pauvreté, la violence... »

« Ici la femme est devenue un objet commercial... »

« Les luttes ici et au Burundi ne sont pas comparables... »

-Stéréotypes auxquels elles sont confrontées

Le stéréotype dominant cité renvoyant au statut social « d'immigrante »¹⁸ nous paraît justifier surtout la mise en avant d'un stéréotype de « classe sociale » par les femmes interviewées et la remise en question d'un rapport de domination économique. En effet, c'est plus dans le rapport au travail que ce stéréotype a été le plus cité, ainsi que dans la non-reconnaissance de leur savoir-faire et de leurs capacités réelles dans tous les secteurs.

Le stéréotype cité portant sur la couleur arrivant en troisième position a été dominant chez les femmes africaines et une femme haïtienne et dénote la prédominance du racisme ressenti par les femmes noires.

Il est à noter également que le stéréotype portant sur le foulard (islamique) cité par quatre des répondantes qui le portaient n'a pas été cité relativement à leur appartenance religieuse. Mais que le seul stéréotype portant sur la religion musulmane a été cité par une femme musulmane qui ne portait pas de foulard. Comme si la question du foulard avait été abordée dans un cadre purement vestimentaire. Pourtant, nous savons bien que ce n'est pas le cas au Québec. Cette question gagnerait à être approfondie.

Enfin, onze des répondantes ne se sont pas senties l'objet de stéréotypes.

-Stéréotypes portés sur la société d'accueil

Dix-neuf des répondantes portaient un regard positif sur la société d'accueil. Malgré un parcours rempli d'embûches, elles appréciaient par ordre de priorité la liberté, la sécurité, la liberté d'expression, la protection des femmes ainsi que leur autonomie, l'accueil reçu et l'absence de préjugés.

Douze des répondantes avaient des préjugés positifs avec des réserves concernant en premier lieu le racisme, la conception du mariage et du couple, le manque d'engagement des conjoints, le manque d'aide à l'emploi, les préjugés en emploi et enfin, la perception du foulard islamique.

¹⁸ Une seule des répondantes a clairement cité le stéréotype lié à l'appartenance à une classe sociale défavorisée

Trois des répondantes avaient des préjugés négatifs sur la société d'accueil relativement au racisme, aux conséquences du vécu sur la santé.

Enfin, cinq des participantes n'ont pas souhaité s'exprimer sur cette question.

-Stéréotypes portés sur les féministes québécoises

La majorité des femmes interviewées ont porté un regard positif sur les féministes québécoises et étaient en accord avec leurs luttes, même si certaines ont émis certaines réserves. Dix d'entre-elles, les appuyaient sans réserves.

« Je suis en accord avec elles... »

« Il y a plus de positif dans ce qu'elles font... »

« Elles sont très ouvertes et convaincues de ce qu'elles font... »

« Elles sont déterminées et connaissent leurs droits alors que les femmes immigrantes supportent plus de choses... »

Ce regard commenté et porté sur les féministes québécoises, nous paraît très important à souligner et pourrait servir au mouvement féministe québécois qui voudrait lutter contre certains préjugés et établir des liens de solidarité et des alliances avec les femmes de toutes origines.

Douze des participantes émettaient des réserves autour de certaines questions comme du fait que :

« ...elles ne tiennent pas beaucoup compte des femmes immigrantes ...»

« ...elles sont peu sensibles à la cause des femmes immigrantes...»

« Les féministes québécoises piétinent les valeurs féministes d'ailleurs alors qu'elles devraient défendre les droits de toutes les femmes...Le féminisme

québécois oublie les inégalités entre les femmes et n'est pas intéressé par les besoins des femmes immigrantes... »

Quatre des répondantes portaient un regard négatif relatif à un « excès » de droits et de libertés, une « exagération ».

« ...ont beaucoup de droits et de libertés... »

« ...sont trop libérales... »

« ...un peu folles... »

Quatre des femmes interviewées ne se sont pas prononcé ou ne connaissaient pas les féministes québécoises.

-Conséquences sur l'intégration

Les difficultés pour l'accès à l'emploi à de bonnes conditions de travail ont été les plus citées et démontrent, malgré la variété des statuts d'immigration des répondantes, la situation de précarité et l'absence d'autonomie économique de ces femmes.

Vingt et une des répondantes sur trente étaient sans emploi pour différentes raisons : Problèmes de places en garderie à 7 \$, en stage de pré-employabilité (CEJFI et CJE St-Laurent), en parcours de reconnaissance de leurs diplômes, en attente de permis de travail (pour les revendicatrices de statut de réfugié) et enfin, en recherche de retour aux études et ou en formation.

Trois des répondantes en emploi vivaient des problèmes liés au racisme, au harcèlement et à des mauvaises conditions de travail.

Les difficultés de retourner aux études concernent surtout les femmes diplômées universitaires dont les diplômes ne sont pas reconnus mais également de jeunes femmes de niveau primaire, secondaire ou collégial souhaitant reprendre leurs études ou une formation.

Enfin, huit des répondantes ne se sont pas prononcés sur les conséquences de leur parcours sur leur intégration.

-Et pourtant, une majorité se sent intégrée ou presque...

Dix-neuf des répondantes se sentaient intégrées ou en cours d'intégration grâce à leur formation en cours ou à leur stage en pré-employabilité dans un des organismes dont elles sont usagères.

Dix ne se sentaient qu'en partie intégrées. Leur complète intégration restant soumise à l'obtention d'un emploi, d'une place en garderie, de la maîtrise de la langue, de la reconnaissance du diplôme, d'obtenir sa résidence permanente ou de trouver un employeur plus respectueux...

Une seule ne se sentait pas intégrée dans la société québécoise.

CONCLUSION

Bien que peu impliquées dans le mouvement féministe dans leur pays d'accueil, les femmes interrogées avaient en majorité une perception positive du mouvement féministe québécois dans sa théorie (le féminisme) et sa pratique (les féministes et les acquis des femmes québécoises).

Pourtant, avec un parcours migratoire depuis leur arrivée, loin d'être facile, cette adhésion semble être un moyen de résilience face aux obstacles rencontrés et comparativement à la situation des femmes dans leur pays d'origine.

En d'autres termes, « je vis des problèmes importants mais je vis dans un pays où j'ai potentiellement des droits en tant que femme. Même si je ne les connais pas encore, même si je survie encore, même si...même si... ». Quelle perche lancée aux féministes québécoises!

Aux questions que nous nous étions posées au départ, nous pouvons répondre :

1. *Les Immigrantes sont-elles « anti-féministes » à leur arrivée au Québec?*

En majorité, non!

2. *Ont-elles plutôt une compréhension du féminisme différente du féminisme québécois dominant?*

En majorité, non!

3. *Les féministes immigrantes engagées dans leur pays d'origine sont-elles plus susceptibles de l'être au Québec ou au contraire plutôt opposées aux valeurs féministes dominantes du Québec?*

Pas forcément! Mais ça aide!

4. *Les valeurs d'égalité entre les femmes et les hommes qui priment au Québec en théorie sont-elles une source potentielle de confrontation entre les valeurs du pays d'origine et celles du pays d'accueil?*

Eh, bien non!

Bibliographie

Régine, Alende Tshombokongo. *Quel type de participation civique recherchent les femmes immigrantes? Le point de vue des jeunes filles immigrantes*, communication donnée dans le cadre du Forum Facteurs d'inclusion et d'exclusion des femmes immigrantes sur le plan de la participation civique, tenu le 18 octobre 2003 à l'UQAM. Montréal : Fédération des femmes du Québec.

Régine, Alende Tshombokongo, Emongo, Lomomba et Mariangela Di Domenico. *La place et la contribution de la jeune fille immigrante au développement socioéconomique du Québec. La 1^{re} Journée de la fille immigrante*, Acte du forum tenu le 15 novembre 2001 à Saint-Laurent. Centre d'encadrement pour jeunes filles immigrantes (CEJFI). 2002.

Josée, Belleau. 1996. *Le féminisme « Tricoté serré » en question. Perspective de Québécoises de minorités ethnoculturelles*. Les cahiers de recherche du GREMF.

Muriel, Beya, Irène, Tapsoba, Beya, Esanga, Rita, Kafinga, et Lucie Otshudi. *Jeunes filles immigrantes face au défi de l'initiative économique : savoir pour agir. La 2^{ième} Journée des filles immigrantes*, Acte du forum tenu le 15 novembre 2002 à Saint-Laurent. Centre d'encadrement pour jeunes filles immigrantes (CEJFI). 2003.

Hélène, Cardu et Mélanie Sanschagrin. 2002. *Les femmes et la migration : les représentations identitaires et les stratégies devant les obstacles à l'insertion socioprofessionnelle à Québec. Recherches féministes*, vol. 15, no 2, p. 87-122.

Centre d'encadrement pour jeunes filles immigrantes (CEJFI). *Rapport du Comité de suivi sur le programme d'accès à l'égalité en emploi de la ville de Montréal, dans le cadre du projet Emploi pour jeunes filles immigrantes à la Ville de Montréal*. Condition Féminine Canada. Montréal. Canada. 2007.

Yasmina, Chouakri. *Les femmes immigrantes dans les postes décisionnels*. FFQ. 2009.
<http://www.ffq.qc.ca/pub/Recherche-2009-Immigrantes-%20postes%20decisionnels.pdf>

Yasmina, Chouakri. *Les obstacles spécifiques et les facteurs d'inclusion et d'exclusion des femmes immigrantes au plan de la participation civique*. Montréal : Fédération des femmes du Québec. 2003.

Yasmina, Chouakri. *Intersectorialité*, allocution présentée et déposée auprès du Rapporteur spécial de la Commission des droits de la personne des Nations Unies sur les formes contemporaines de racisme, de discrimination raciale, de xénophobie et de l'intolérance qui y est associée, le 17 septembre 2003. Comité des femmes des communautés culturelles de la Fédération des femmes du Québec. 2003.

Yasmina, Chouakri. *Les femmes et la diversité ethnoculturelle à Montréal ou Comment la Table des groupes de femmes de Montréal peut-elle faire une place aux femmes et aux groupes de femmes de diverses origines et intégrer leurs préoccupations?* Table des groupes de femmes de Montréal. Novembre 2001.

Marguerite Cognet et Sylvie Fortin. 2003. *Le poids du genre et de l'ethnicité dans la division du travail en santé. Lien social et Politiques*, no 49, p. 155-172.

Collectif des femmes immigrantes. *Je ne suis pas raciste mais... : Cahier de réflexion et de sensibilisation sur les relations interculturelles*. Montréal : Collectif des femmes immigrantes. 1994.

Comité d'adaptation de la main-d'œuvre - Personnes immigrantes (CAMO-PI), *Femmes universitaires immigrantes en emploi dans le secteur manufacturier*. Recherche exploratoire. Janvier 2006.

Comité Femmes et développement régional de la Conférence régionale des élus de Montréal. 2004. *L'isolement des femmes immigrantes et des communautés culturelles : des causes et des solutions à partager*. Actes de la Journée de réflexion et d'échanges interculturels du 4 octobre 2004. Relations avec les citoyens et Immigrations Québec.

Conseil du statut de la femme. *Diversité de foi. Égalité de droits*. Actes du colloque tenu les 23 et 24 mars 2006. Québec : Conseil du statut de la femme. 2006.

Conseil du statut de la femme. *Portrait des Québécoises en 8 temps* - Document d'information, décembre 2006, No. 206-08-I, 4 p.
<http://www.csf.gouv.qc.ca/fr/publications/?F=affichage&ma=20&choix=2&s=2>

Conseil du statut de la femme. *Portrait des régions en 8 temps* - 06 - Montréal - Document d'information, décembre 2006, No. 206-09-I, 2 p.
<http://www.csf.gouv.qc.ca/fr/publications/?F=affichage&ma=20&choix=2&s=2>

Conseil du statut de la femme. Des nouvelles d'elles - Les femmes immigrées du Québec - Document d'information, novembre 2005, No. 205-09-I, 104 p.
<http://www.csf.gouv.qc.ca/fr/publications/?F=affichage&ma=20&choix=1&s=45>

Christine, Corbeil et Isabelle Marchand. *Penser l'intervention féministe à l'aune de l'approche intersectionnelle : Défis et enjeux*. Nouvelles pratiques sociales, vol. 19, no 1, p. 40-57. 2006.

CRÉ de Montréal, *Un portrait socio-économique des femmes et des hommes de l'Île de Montréal en 2001*. <http://www.femmesdemontreal.org/fr/1054/index.php>

Asma Fathi, Berrada, Elisabeth, Nkonko, et Opula Lambert. *Pour une journée québécoise des filles immigrantes. Suivi de : état des lieux sur la situation des filles immigrantes*, mémoire présenté à la 3^{ième} journée des filles immigrantes, le 20 mars 2004 à Montréal. Centre d'encadrement pour jeunes filles immigrantes (CEJFI). 2004.

Fédération des femmes du Québec. *Répertoire des organismes de femmes des communautés culturelles*. <http://www.ffq.qc.ca/pub/rep-org-femmes-2006.pdf>

Fédération des femmes du Québec. *Ateliers sur l'apport des femmes immigrantes. Tournée FFQ*. 2007-2008.

Diane, Guilbault et Mariangela Di Dominico. *Des nouvelles d'elles. Les femmes immigrées du Québec*. Québec : Conseil du statut de la femme. 2005.

Institut canadien de recherches sur les femmes. *Les femmes immigrantes et réfugiées*. Feuillet d'information de l'ICREF/CRIAW, no 5, www.criaw-icref.ca. 2003.

Institut canadien de recherches sur les femmes. 2002. *Vivre le racisme au féminin*. Feuillet d'information de l'ICREF/CRIAW, www.criaw-icref.ca.

Rudina, Kaprata, Noura, Limane, Adinet, Velandia, Gabriela, Nunez et Ramona Moldovan. *Vers une implication citoyenne effective des jeunes filles immigrantes*. Centre d'encadrement pour jeunes filles immigrantes (CEJFI). 2007.

Micheline, Labelle, *Femmes et migration au Canada : Bilan et perspectives*, Canadian Ethnic Studies, XXII, 1, 1990, pp67-82.

Christelle, Lebreton et Catherine Véronneau. *Facteurs d'inclusion et d'exclusion des femmes immigrantes sur le plan de la participation civique*. Compte-rendu du forum tenu le 18 octobre 2003 à l'UQAM. Montréal : Fédération des femmes du Québec. 2003.

Chantal, Maillé. 2002. *Migrations : femmes, mouvement et "refondation" du féminisme*. *Recherches féministes*, vol. 15, no 2, p. 1-8.

Komoé, Maraki. *L'intégration des femmes immigrantes au marché du travail au Québec*. Mémoire de maîtrise en économie. Montréal : Université du Québec à Montréal. 2005.

Ginette, Martel et Darline Raymond. *Discrimination systémique, comment la contrer?* Montréal : Action travail des femmes. 2001.

Marie, Moisan. *Droits des femmes et diversité : avis du Conseil du statut de la femme*. Québec. Conseil du statut de la femme. 1997.

Marie, Moisan. *Diversité culturelle et religieuse : recherche sur les enjeux pour les femmes*. Québec : Conseil du statut de la femme. 1997.

Lise Anne, Normand. *Les outils de sélection en emploi et les femmes immigrantes*. Le Centre des femmes de Montréal. Montréal : Module FEMA. 1995.

Farida, Osmani. *Rêves brisés - Typologies des violences faites aux femmes arabes et aux femmes musulmanes* - Enquête exploratoire à Montréal. - Hiver 2007.

Farida, Osmani. 2002. *L'égalité pour toutes ? : L'engagement féministe et les droits des immigrantes au Québec*. *Recherches féministes*, vol. 15, no 2, p. 141-151.

Myrlande, Pierre. *Les facteurs d'exclusion faisant obstacle à l'intégration socioéconomique de certains groupes de femmes immigrées au Québec : Un état des lieux*. *Nouvelles pratiques sociales*, vol. 17, no 2, p. 75-94. 2005.

Maud, Pontel et Irène Demczuk. *Répondre aux besoins des femmes immigrantes et des communautés ethnoculturelles*. Montréal : Fédération des ressources d'hébergement pour femmes violentées et en difficulté du Québec, Table de concertation en violence conjugale de Montréal, Service aux collectivités de l'UQAM, guide réalisé en collaboration avec le Bouclier d'Athéna services familiaux. 2007.

Andrée, Savard. 2006. *Mouvements sociaux et mécanismes de participation des femmes immigrantes au Québec : vers l'identification des bonnes pratiques*. Actes du forum tenu à Montréal les 11 et 12 novembre 2005. Montréal : Fédération des femmes du Québec.

Statistique Canada. *Profils des communautés de 2006*, Montréal, Québec (tableau), Recensement de la population de 2006, produit n° 92-591-XWF au catalogue de Statistique Canada. Ottawa. Diffusé le 13 mars 2007.
<http://www12.statcan.ca/francais/census06/data/profiles/community/Index.cfm?Lang=F>

Table des groupes de femmes de Montréal. *Femmes des communautés culturelles et nouvelles* » *réalités de l'emploi*. Actes du Forum, Montréal : 21 et 22 mars 2003. «

Karim, Touchene. 2005. *L'intégration à l'emploi des jeunes filles immigrantes : cas de la fonction publique municipale de la ville de Montréal*. Centre d'encadrement pour jeunes filles immigrantes (CEJFI).

Michèle, Vatz Laaroussi, Diane, Lessard, Maria, Elisa Montejo et Monica Viana. *Méthodologie féministe et interculturelle : une alliance à facettes multiples*. Recherches féministes, vol. 8, no 2, p. 31-46. 1995.

Michele Vatz Laaroussi. *Le familial au coeur de l'immigration. Les stratégies de citoyenneté des familles immigrantes au Québec et en France*. Paris, L'Harmattan, Collection Espaces interculturels, 2001, 259 p.

Michèle Vatz Laaroussi. *Femmes et stratégies familiales en situation de pauvreté*. Recherches Féministes. Université Laval. Québec. Printemps 1994.

Michèle, Vatz Laaroussi. *Femmes, mères et immigrantes: un appel au féminisme*. Espaces et temps de la maternité sous la direction de F. Descarries et C. Corbeil, Éd. Du Remue Ménage, Montréal. 2002.

Michèle, Vatz Laaroussi. *Quand la recherche féministe s'intéresse aux femmes immigrantes*. Recherches féministes dans la francophonie: convergences et divergences. Sous la direction de H. Dagenais. Éditions du Remue-Ménage, 1999.

Michèle, Vatz Laroussi. *Du Maghreb au Québec : accommodements et stratégies*. Migrations et discriminations. Travail, genre et sociétés. No20 2008/2.

Blandine, Veith. *Femmes immigrées : de l'implication associative à la dynamique de travail*. Cahiers du Gedisst, no 23.1998.

ANNEXES

Guide d'entrevue et formulaire d'acceptation des règles d'éthique

Questionnaire utilisé:

1-Inclusion dans la société d'accueil

- Âge?
- Date d'arrivée?
- Statut d'immigration?
- Statut civil?
- Parcours depuis l'arrivée?
- Problèmes rencontrés?
- Autres problèmes: logement?

2-Participation au mouvement féministe

- Oui? Dans le pays d'origine / Au Québec
- Définition du féminisme
- Accueil des groupes de femmes au Québec
- Non? Dans le pays d'origine / Au Québec
- Comment?
- Si oui. Quel groupe d'appartenance?

3-Valeurs d'égalité entre les sexes

- Connaissance de ces valeurs?
- Compréhension de ces valeurs et adhésion?
- Différences entre le pays d'origine et le pays d'accueil?

(À vérifier auprès de femmes rencontrées en dehors de groupes de femmes car le point de vue de celles qui se sont tourné exclusivement vers ces groupes depuis leur arrivée risque d'être biaisé)

4-Stéréotypes auxquels vous êtes confrontées

- En tant que femme?
- En tant qu'Immigrante?

-De part l'origine ou la couleur?

-La religion, la langue, l'orientation sexuelle, le handicap, Etc..

5-Stéréotypes portés par elles-mêmes

-Sur les valeurs de la société d'accueil?

-Sur le mouvement féministe québécois?

6- Conséquences sur l'intégration

-Statut professionnel actuel : étudiante, stagiaire, travailleuse?

-Sentiment d'être intégrée ou non? (Société d'accueil et mouvement féministe)

Formulaire de consentement utilisé :

TABLE DES GROUPES DE FEMMES DE MONTRÉAL

Projet " *La caravane des solidarités féministes*"

FORMULAIRE DE CONSENTEMENT

Merci d'avoir accepté de participer à cette recherche. Les entrevues resteront anonymes même si elles sont enregistrées. À cet effet, des pseudonymes laissés à leur choix seront donnés aux participantes lors des entrevues individuelles ou de groupes.

La Table des groupes de femmes de Montréal s'engage à détruire les enregistrements aussitôt que la transcription et l'analyse du contenu terminé et ce, dans le but exclusif de cette recherche.

J'accepte les conditions énumérées plus haut et par ce fait appose la date et la signature dans les espaces prévus à cet effet plus bas.

Date

Signature